

L'Info Frénétique

Journal de l'École Freinet de Québec

Décembre 2017
Volume 5, Numéro 1



Éditorial

L'agrément du changement

Par Sarha Lambert, maman de Louis, d'Adèle, d'Elsa et de Jasmine Paradis, bâtisse des Chutes

Nouvelle année scolaire rime, entre autres, avec nouveaux professeurs, nouveaux amis, nouveaux défis... mais bien des choses restent inchangées aussi : les règles de vie de l'école, la qualité de l'enseignement, le dévouement des professeurs, du personnel de soutien et du service de garde, sans oublier les sempiternels devoirs et leçons... Il faut savoir s'ajuster et s'adapter à toutes ces petites choses qui rendent la vie tantôt douce, tantôt un peu plus compliquée. Garder un esprit d'ouverture face à la nouveauté peut parfois représenter un défi lorsque cela implique de sortir de (ou d'élargir) sa zone de confort. Mais n'oublions pas ce que disaient nos aïeux : « pas de changement, pas d'agrément » ! Mieux vaut donc en faire notre parti !

Comme le changement fait partie intégrante de la vie, peu importe la situation, les différents comités de nos deux bâtisses n'y échappent pas ! À chaque nouvelle année scolaire, de nouveaux membres se joignent aux différents comités et cela apporte inévitablement son lot de changements. En effet, qui dit nouvelle personne dit nouvelle façon de voir les choses, nouvelles idées, etc.

Cette année, le comité du journal compte treize membres, dont cinq nouveaux. Voilà que nous vous présentons aujourd'hui le fruit des efforts de cette nouvelle équipe. Dans ce premier numéro, tous ont mis l'épaule à la roue, que ce soit à la rédaction, à la correction, à la mise en page, à la promotion de nos activités ou à la coordination. Vous trouverez dans ces pages des articles variés à caractère informatif ou pédagogique, des rubriques connues, comme *Des*

nouvelles de vos comités, Coup de cœur ou Albums jeunesse : mes découvertes !, mais également certaines nouveautés telles que *Le coin BD* ou *Le billet de l'enseignant*. Viendront sans doute se greffer aux rubriques existantes d'autres nouveautés en cours d'année, mais pour le moment, nous espérons que ce premier numéro de votre périodique scolaire vous plaira et saura vous informer et vous divertir à souhait.

Bonne lecture !

Dans ce numéro :

Freinet et cinéma	2
Les retrouvailles à des Loutres, un article à relais!	4
Des nouvelles de vos comités	6
La rentrée : savoir l'apprécier !	8
Les noms de classe 2017-2018	9
Les équipes sportives parascolaires	10
La bienveillance : un concept à adopter	11
« François Pérusse » pour Noël	12
Albums jeunesse: mes découvertes	13
Un commentaire s.v.p. !	14
Comment faire une BD ?	15
La neuroplasticité du cerveau ou comment le cerveau s'adapte à la réalité	22

Freinet et cinéma

Par Andrei Niciu, papa de Patricia, bâtisse des Chutes

Freinet dans le monde

Actuellement, si nous répertorions des films sur la pédagogie Freinet, nous découvrons des archives imposantes de matériel vidéo. Cependant, la plupart de ces pellicules se trouvent dans des collections et archives qui ne sont pas accessibles à un large public et, qui plus est, portent un caractère documentaire. À titre d'exemple, prenons « l'inventaire des films sur Freinet et la pédagogie Freinet » établi par Henri Portier pour l'Institut coopératif de l'école moderne (ICEM), organisme qui a d'ailleurs été fondé par Freinet en 1947 afin de représenter le Mouvement de l'École moderne dans les pays francophones.

Les cinéastes se sont intéressés à la pédagogie Freinet à partir de la fin des années 1920, en produisant des films de fiction et d'animation, des reportages, ainsi que des séquences documentaires, qui ont été tournés en noir et blanc et qui, bien sûr, étaient muets. Bien que personne n'en ait la certitude, tout porte à croire que Célestin Freinet aurait lui-même réalisé, au cours de l'été 1938, à l'école Freinet de Vence, un court-métrage de trois minutes portant sur les stagiaires en classe. Dans ce court-métrage, on y voit des « scènes de baignade autour du bassin » de l'école.

Cet intérêt des cinéastes pour la pédagogie Freinet, de même que le développement de l'industrie du cinéma, ont eu pour effet la réalisation, en 1949, du premier film artistique portant sur la pédagogie Freinet, intitulé *L'École buissonnière*. Ayant remporté plusieurs prix dans le cadre de différents festivals de cinéma, ce film romance les débuts de la pédagogie Freinet en France à travers le personnage d'un jeune instituteur qui décide de changer radicalement ses méthodes pédagogiques et de motiver ses élèves. Ce film artistique, qui peut d'ailleurs être visionné sur YouTube, reste un incontournable pour ceux qui s'intéressent à l'éducation en France au milieu du siècle dernier et, particulièrement, à la pédagogie Freinet.



Cette liste non exhaustive de films sur la pédagogie Freinet serait tout de même incomplète si on oubliait de mentionner le film réalisé en 2006 par Daniel Losset : *Le maître qui laissait les enfants rêver*. Ce long-métrage relate la vie de Célestin Freinet tout en mettant en lumière l'impact qu'a eu sa pédagogie sur l'éducation en général. Cette fiction artistique se déroule en France au début du 20^e siècle. Célestin Freinet, un jeune instituteur, est confronté au manque de motivation de ses élèves. Grâce à la mise en place d'une imprimerie à l'école, il laisse de côté les méthodes traditionnelles pour explorer, avec ses élèves, de nouvelles méthodes et il développe alors une approche pédagogique novatrice qui va porter son nom. Également disponible sur YouTube, ce film pourrait être une bonne occasion de réunir votre famille lors d'une séance de cinéma afin de découvrir les débuts de Freinet et de comparer les facettes du quotidien de l'école Freinet d'hier et d'aujourd'hui.

Références

<https://tinyurl.com/Inventaire-films-Freinet>

L'École buissonnière (1949)

<https://tinyurl.com/L-Ecole-buissonniere>

<https://tinyurl.com/Ecole-buissonniere-wiki>

Le maître qui laissait les enfants rêver (2006)

<https://tinyurl.com/ydanjypc>

<https://tinyurl.com/article-lacroix>

<https://tinyurl.com/y76lfsfb>

<https://tinyurl.com/y8klbcfg>

<http://www.amisdefreinet.org/cinema/telefilm-france3/>



LE MAITRE QUI LAISSAIT LES ENFANTS REVER

realise par Daniel Losset



Les Retrouvailles à des Loutres... un article à relais !

Par Théo Rodrigue, classe de Sara, bâtisse des Loutres
et Valérie Houle, maman Freinet

Des nouvelles de vos
comités

Théo

Une très belle fête ! Il n'y a pas eu chicane. Il avait deux vélos à « smoothies ». À la fin des retrouvailles, il y avait deux sortes de prix à gagner : le prix Chocolats Favoris et différents prix de présence. Quelques élèves ont pu voir des amis du secondaire.



Valérie

Le comité organisateur a eu plusieurs bonnes idées pour nous permettre de compléter notre pique-nique. Il y avait une machine à pop-corn et de nombreuses bouchées sucrées. À chaque début d'année scolaire, c'est un plaisir de revoir les parents et de constater à quel point les enfants ont grandi pendant l'été.



Des nouvelles de vos comités

Théo et Valérie

Un artiste urbain a réalisé une grande affiche où il était écrit « Nous sommes Freinet ». Nous avons pu le voir peindre pendant l'activité. C'était fascinant de voir son travail. L'affiche est maintenant installée dans le corridor vers le secrétariat. Elle est magnifique. Nous avons pu aussi réaliser une œuvre de style « graffiti » avec notre nom de famille.



Il y avait aussi des kiosques, dont un de maquillage et un de tatouage. Ces kiosques sont toujours très populaires.

Les retrouvailles nous permettent de revoir nos amis et nos enseignantes. Quelle belle tradition que de commencer l'année avec cette grande fête !



Réaménagement de la bibliothèque à des Chutes

Par Amélie Trépanier, maman de Victor, au nom du comité de la bibliothèque

Des nouvelles de vos
comités

Notre bibliothèque a vécu un grand réaménagement au cours de l'été dernier et le résultat est génial. Presque tout a changé de place.



Les plans de réaménagement furent réalisés par l'une des bibliothécaires de la commission scolaire, madame Joëlle Durette, afin de répondre aux deux besoins suivants : gagner de l'espace dans les rayons pour y placer davantage de livres et permettre l'installation d'un tableau informatique. Madame Durette avait alors dessiné des modules pour le rangement des bandes dessinées. Et c'est pour la construction de ces modules que le comité de la bibliothèque devait se mobiliser.

L'exécution des plans a été orchestrée par François Lessard, le père de Margot et de Philémon Lessard. Cinq petits modules pour les rebords des fenêtres et quatre gros modules sur roulettes ont été fabriqués. François a planifié, de main de maître, toutes les découpes et les achats, en plus d'organiser les corvées de travail et de faire la construction de plusieurs modules.

Jean-Philippe Grenon, père d'Adeliane et d'Édouard Grenon, a généreusement prêté son garage où toute la joyeuse équipe a travaillé. Il a aussi pris part à l'organisation et à l'exécution des coupes de matériel et des étapes du travail. Il a grandement contribué au succès de cette épopée. De plus, Alexandre Deschambault et Isabelle Picard, parents de Maëlle et de Nicolas Deschambault, ont aidé à la construction et au vernissage des modules. Arlette Savard, grand-mère de Sam et Tom Harvey, a aussi participé aux travaux à grands coups de marteau, de pinceau et de papier sablé... durant des heures et des heures. Hugo Plante, père de Loup-Anne et de Raphaëlle Plante, a travaillé à la construction de modules à la vitesse grand V, avec une précision irréprochable. Enfin, Audrey Lavoie, orthopédagogue et responsable-école du comité de la bibliothèque, a chapeauté l'ensemble du projet et s'est même salie les mains lors d'une des journées de menuiserie collective.



Ces travaux, qui donnent une toute nouvelle image à notre bibliothèque, permettront de mettre en valeur les nouveautés et les bandes dessinées. Le nombre de places assises aux tables de travail demeure le même et le poste d'écoute peut accueillir un maximum de trois élèves.

Nous aurions aimé joindre à cet article quelques photos des parents à l'œuvre, mais mystère et boule de gomme... les photos prises lors des travaux demeurent introuvables.

L'École Freinet de Québec fête ses 35 ans cette année !!!

Des nouvelles de vos comités

Par Mélanie Deslauriers, maman d'Anouk et de Maya Barrette, bâtisse des Chutes

L'École Freinet de Québec fête ses 35 ans cette année !!! C'est samedi le 24 février 2018 que nous célébrons cet évènement, alors inscrivez cette date à votre agenda ! Au programme : souper spaghetti suivi d'une soirée dansante animée par un DJ, un service de bar payant à votre disposition, des prix de présence et du plaisir garanti, pour les grands comme pour les petits !

Aidez-nous à retrouver le plus de personnes possible ayant fréquenté ou travaillé à l'École Freinet de Québec, qu'il s'agisse d'anciens élèves, de professeurs, d'éducateurs en service de garde ou de professionnels ! Invitez vos amis et vos familles à prendre part à l'évènement ! Venez participer à cette soirée qui promet d'être mémorable !

L'heure et l'endroit vous seront communiqués dans la pochette courrier de votre enfant.

Vous êtes-vous procuré votre calendrier de la Fondation ?

En vente au coût de 10\$

Contactez stéphane Lesourd à Stephanelesourd@hotmail.com

La rentrée : savoir l'apprécier !

Par Léonie Jean, maman d'Élise et de Louis, bâtisse des Chutes

Vie de l'école

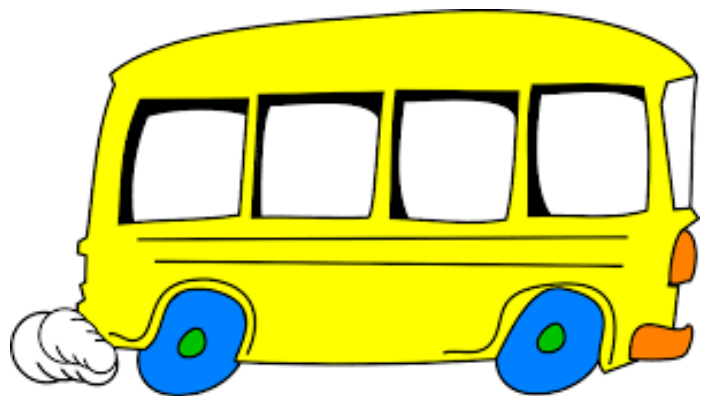
C'est bien connu : la rentrée scolaire peut engendrer son lot de stress et il est aisé d'en imaginer plusieurs sources. D'ailleurs, que l'on soit enfant, enseignant, parent, personnel de soutien, éducateur, etc., chacun a sa propre réalité qui vient nécessairement colorer sa perception de la rentrée et, potentiellement, influencer la façon dont elle se déroulera. Mais qu'en est-il des bons côtés de la rentrée ? Oui, oui, les bons côtés ! Trop souvent nous avons tendance à voir le côté négatif de ce passage obligé... Le jour J qui signe officiellement la fin des vacances, qui annonce la fin de l'été, qui sonne le retour des devoirs et leçons, qui fait réapparaître les fameux lunchs, qui ramène le trafic sur les routes... ouf ! Mais si on prenait le temps de s'arrêter un peu et de tenter de l'apprécier davantage cette rentrée ? C'est ce que je vous propose !

D'abord, pour plusieurs enfants, le retour en classe est l'occasion de retrouver les amis et connaissances qu'ils n'ont pas pu côtoyer durant l'été. Il ne faut pas sous-estimer le plaisir qu'ils ont à se raconter leurs anecdotes de vacances ou de constater qu'ils ont choisi, encore cette année, le même modèle de boîte à lunch ! Également, de nouvelles amitiés se forment. À juste titre, pour les plus jeunes qui entrent au préscolaire, il s'agit définitivement d'un moment charnière où ils créeront de nouveaux liens, parfois très forts. L'importance de se faire des amis est d'ailleurs considérée comme une priorité pour certains jeunes, même au préscolaire !

Bien entendu, chaque étape de la vie, que nous soyons petits ou grands, nécessite une adaptation et la rentrée n'y échappe pas. La capacité à s'adapter implique notamment de faire preuve d'ouverture, de souplesse et de positivisme face à une situation donnée. Ainsi, avec le retour en classe, des milliers de jeunes, d'enseignants, de parents, d'éducateurs et autres membres du personnel, doivent mettre à profit leurs capacités d'adaptation pour relever les nouveaux défis qui les attendent. Le beau côté de la médaille : c'est justement cette capacité d'adaptation qui fait de nous, jeunes comme adultes, des êtres en évolution qui tendent à s'améliorer jour après jour. Même si, parfois, nous devons faire deux pas en ar-

rière pour se réajuster, l'atteinte éventuelle du but en est d'autant plus satisfaisante !

Qui plus est, loin d'être monotone, la rentrée renouvelle son offre de défis et ce, année après année selon le niveau où nous en sommes. Par exemple, pour les jeunes du préscolaire, tout est nouveau. Ils sont désormais les plus petits de l'école alors qu'ils étaient les grands de la garderie il y a quelques jours à peine. Ils doivent apprendre (et leurs parents aussi !) le concept de « pochette-courrier » et autres termes associés à l'école. À une autre extrémité du continuum, pour les grands de la 6^e année, il s'agit d'une année d'apparente « continuité » mais qui signe nécessairement la venue d'une nouvelle étape avec la fin prochaine du primaire. Ils doivent déjà réfléchir aux possibilités qui s'offrent à eux quant au



choix de leur nouvelle école, accepter le fait que chacun doit prendre sa propre décision en fonction de ses intérêts et objectifs, et réaliser que la vaste majorité des visages qui partagent leur quotidien aujourd'hui seront différents l'an prochain. Bref, c'est l'aube d'un nouveau départ !

En somme, même si la rentrée n'est pas toujours une partie de plaisir, il est certainement salutaire de savoir reconnaître ses beaux côtés et d'apprendre à l'aimer davantage. Maintenant que le jour J est loin derrière nous et que l'hiver est à nos portes, nous sommes évidemment soulagés de constater que, encore cette année, nous y sommes arrivés ! Et pendant que les journées raccourcissent, prenons donc deux minutes pour regarder nos beaux enfants qui grandissent et réaliser que la rentrée, ce n'est finalement pas si difficile à apprécier !

Les noms de classe 2017-2018

Par Sarha Lambert, maman de Louis, d'Adèle, d'Elsa et de Jasmine Paradis,

bâtisse des Chutes

Vie de l'école

D'année en année, les enfants de l'École Freinet de Québec ne cessent de nous étonner avec leur imagination débordante lorsque vient le temps de choisir les noms de classe. Comme le faisait remarquer Ginette Morin dans l'un de ses récents clins d'œil, « un nom de classe, c'est presque magique... Cela contribue grandement à renforcer le sentiment d'appartenance au sein [du] groupe-classe ». Et elle a bien raison !

Sans plus tarder, je vous laisse découvrir les trouvailles originales des enfants des deux pavillons pour cette année 2017-2018...

Bâtisse des Chutes :

Ginette : Les Dinosaures multicolores

Hélène : Les Trésors scintillants

Marize : Les Inventeurs de la préhistoire

Claudie : Les constellations

Marie-Pierre : Les 20 petits Cochons

Anne-Barbara : Les Renards rusés

Katia : Les Créateurs de l'infini

Marie-Hélène : Les Artistes polyvalents

Marianne : Les Artificiers multicolores

Catherine : Les Créateurs sportifs

Marie-France : L'Escouade de la liberté

Patrice : Les Inventeurs de...

Isabelle : Les Sportifs en cavale

Daphnée : La Bande des cuistots

Bâtisse des Loutres :

Maude : Les Oursons courageux

Nancy : Les Têtards constructeurs d'idées

Annie : Les Hirondelles astucieuses

Viky : Les Lynx du tonnerre

Sara : Les Amazones polyvalents

Isabelle : La Clique des grands passionnés

Manon : Les Schtroumpfs ambitieux



Les équipes sportives parascolaires

Par Francis Quirion, éducateur en service de garde, bâtisse des Chutes
et Rachel Garon, maman d'Élizabeth Dionne, bâtisse des Loutres,
avec la collaboration de Cinthia Ricard-Côté, maman d'Alexy Germain, bâtisse des
Loutres

Vie de l'école

Hockey balle

Les Lions extrêmes ont joué leur première partie de hockey balle à l'école Freinet de Québec, bâtisse des Chutes, contre les Atomics de l'école de l'Harmonie (Saint-Édouard). Remarquablement encouragés et soutenus par les filles des Extrémis, nous avons inscrit une première victoire grâce au travail de toute l'équipe. Albert Pineau a marqué cinq buts, bien alimenté par Miguel Boivin, respectivement en 6^e et 5^e année. Notre équipe compte cette année plusieurs recrues très talentueuses, dont trois nouvelles joueuses qui se sont jointes au groupe. Lysanne Boivin était devant les buts et toute l'équipe a souligné sa solide performance. Nous souhaitons cette année offrir aux parents des joueurs une place privilégiée. C'est ainsi que nous avons accueilli Jonathan Boivin comme entraîneur et nous le remercions pour sa grande implication bénévole. Francis Quirion représente le service de garde à titre d'entraîneur. La prochaine partie des Lions extrêmes se tiendra à l'école Châtelaine de Ste-Anne de Beupré le 15 décembre prochain. RAAAHH !!! Allez, les Lions !!!



Du côté de la bâtisse des Loutres, les Tigers, avec leur entraîneur David Houde, ont aussi remporté leur première partie de hockey balle contre l'école de l'Escale-Plateau. La partie a été chaudement disputée et s'est terminée 4 à 3 en tirs de barrage ! L'équipe s'est très bien défendue et tous ont contribué à la victoire. Notons entre autres la performance de Mathieu Vachon (un but et une passe), Thierry Olivier (un but et une passe) et Éthan Venière (un but) qui se sont démarqués. Le but gagnant, compté en prolongation, a été marqué par Max-Antoine Gariépy. La performance du gardien de but, Théo Gilbert, mérite aussi d'être soulignée : il a fait pas moins de 37 arrêts ! Un merci spécial à David Houde, TES à des Loutres, qui a fondé l'équipe il y a de cela quatre ans et qui est encore impliqué cette année à titre d'entraîneur. La prochaine partie des Tigers aura lieu à notre école le 19 décembre face à l'école de la Ribambelle à 16h00. Allez, les Tigers !!!

Bonne saison à toutes et à tous !

Mini-basket

Sachez que le tournoi de mini-basket s'est tenu pendant les fins de semaine du 3-4 et 9-10 décembre à la polyvalente de la Seigneurie. Résultats à venir dans votre prochain numéro du journal.

La bienveillance : un concept à adopter

Par Philippe Bouchard, papa d'Elie, bâtisse des Loutres

Vie de l'école

« Lorsque je parlais de bienveillance en milieu scolaire au début des années 2000, on me regardait comme si j'étais un ésotérique qui parlait de nouvel-âge ! ». C'est ce que m'a confié Jasmin Roy en marge de sa conférence sur les « compétences sociales et émotionnelles des enfants » tenue devant des employés du Mouvement Desjardins à Lévis, le 18 septembre dernier. Cette phrase étonne, considérant qu'aujourd'hui, ce concept ferait de plus en plus l'unanimité en milieu scolaire.

M. Roy nous a expliqué comment ces « compétences jouent un rôle essentiel dans la qualité des relations que l'élève pourra établir tout au long de sa vie. Lorsque l'on soutient le développement de ces compétences chez les jeunes, on favorise leur réussite et leur bien-être tout en prévenant certains comportements à risque ».

M. Roy travaille de concert avec certains milieux scolaires afin de faciliter la mise en place d'environnements plus positifs et bienveillants pour les enfants. Cet aspect de la conférence a particulièrement retenu mon attention puisque les éléments abordés par Jasmin Roy vont directement dans le sens du projet éducatif de l'École Freinet de Québec, particulièrement l'approche de l'école en ce qui a trait à la notion « d'intervenir de façon positive auprès des enfants ». L'utilisation

d'un vocabulaire positif favorisera les bons comportements chez les enfants alors qu'au contraire, intervenir uniquement de façon punitive aura l'effet inverse.

Durant la conférence, il définit ce qu'est un climat scolaire positif. Il est très intéressant de constater que les bases d'un milieu positif décrites par M. Roy sont déjà largement implantées dans notre école. Évidemment, étant moi-même un parent d'élève à des Loutres, le contenu de cette conférence m'a rendu encore plus fier du choix d'établissement que j'ai fait pour ma fille.

Pour décrire ce qu'est un milieu scolaire positif, Jasmin Roy parle d'abord du choix d'un vocabulaire positif pour nommer les comportements moins souhaitables. On ne parlera donc pas d'un « agresseur » ou d'un « intimidateur », mais plutôt d'un comportement que l'on n'accepte pas dans l'école. Pour le conférencier, un milieu scolaire positif doit mettre de l'avant ce qu'il nomme « la bienveillance ». Cela inclut un ensemble de valeurs et de façons d'agir déjà bien présentes à l'école Freinet de Québec. Il faut donc savoir prendre soin de soi et avoir de la bienveillance pour soi-même, démontrer que les autres personnes sont importantes, communiquer avec délicatesse, être sensible à l'autre dans nos échanges, considérer les autres et les écouter avec ouverture, dé-

montrer de l'intérêt et de l'empathie, ne pas faire les choses à la place de l'enfant mais les faire avec lui et enseigner à l'enfant à développer des habiletés sociales de qualité.

M. Roy met de l'avant des actions concrètes qu'il serait bénéfique d'implanter dans nos écoles. Lorsqu'il parle d'empathie et d'altruisme à développer chez l'enfant, il expose un élément central



qui nous rappelle directement les conseils de classe mis en place dans l'approche Freinet. Prenant l'exemple d'un enfant qui rencontre une difficulté, il mentionne qu'au lieu d'aider l'enfant, l'enseignant ou l'adulte devrait faire appel aux autres élèves afin de

leur demander : « Venez m'aider à l'aider ». Cette façon de faire stimulerait directement l'empathie, favorisant un milieu scolaire bienveillant.

En lien avec le sujet de la conférence, Jasmin Roy nous parle d'un jeu qu'il a conçu avec le ministère de l'Éducation, l'émojeu. Il s'agit d'un outil pour stimuler les apprentissages socio-émotionnels chez les enfants. Ce jeu peut être utilisé autant à la maison qu'à l'école. Concrètement, c'est un outil qui développe la capacité à reconnaître et à nommer les émotions chez l'enfant. Évidemment, cet apprentissage comporte de nombreux avantages pour le développement des jeunes.

En terminant, j'aimerais aborder

un élément fort intéressant dont M. Roy fait la promotion, soit la minute de bonheur des parents. Il constate qu'il n'est pas rare pour un parent de recevoir un écrit de la part d'un enseignant ou encore un appel lui mentionnant « on a un problème avec votre enfant » ou « votre enfant a eu un problème à l'école ». Selon le conférencier, il serait non seulement souhaitable, mais avantageux, que tout enseignant prenne le temps d'écrire aux parents des notes sous la forme de « j'ai une bonne nouvelle pour vous, votre enfant a fait tel ou tel bon coup, telle ou telle bonne action, etc. ». Autrement dit, il n'y a que des avantages pour un enseignant à envoyer « une minute de bonheur » à un parent, soit un commentaire positif relié à une

Vie de l'école

relation sociale gagnante de la part de l'enfant. En plus de générer l'ouverture du parent par rapport aux interventions de l'enseignant, cette démarche amènera l'enseignant et le parent à travailler en collaboration avec beaucoup plus de facilité. Cela ne vous rappelle-t-il pas les fameux « clins d'œil » ou encore les publications Seesaw à propos de votre enfant ? Et petit message aux parents : pourquoi ne pas créer des « minutes de bonheur » aux enseignants ?!

Si vous souhaitez voir cette conférence de Jasmin Roy, elle est disponible à l'adresse suivante : https://youtu.be/A8mmg7jRm_g

« François Pérusse » pour Noël

Par Philippe Bouchard, papa d'Elie, bâtisse des Loutres

« Linda la belle table ! », « t'aime pas les clémentines, hein ! », « un skidoo, on peut-tu laisser ça dans cour ? Ishhhh ». Ces citations vous rappellent-elles quelque chose ? Ou plutôt quelqu'un ?

L'univers humoristique de François Pérusse fait partie intégrante de la vie de bon nombre de Québécoises et de Québécois. Pour plusieurs, moi le premier, le comique aux capsules hilarantes nous accompagne au quotidien. Ses dix tomes de *L'Album du peuple* ont connu un succès monstre depuis plus de 25 ans.

Cette année, François Pérusse nous surprend à l'approche des fêtes en lançant simultanément la compilation *Le best ove du peuple* et une extension au populaire jeu *L'Ostie d'jeu*. Gageons que je ne serai pas le seul à mettre la main sur l'un et l'autre !

Ce jeu fort divertissant et sa nouvelle extension de François Pérusse sont une excellente idée de cadeau à l'approche de Noël. Le principe est

simple, compléter des phrases amusantes à l'aide de cartes sur lesquelles sont écrites des citations tout aussi hilarantes. Voilà une belle suggestion à mettre sous le sapin le matin du 25 décembre !

Coup de cœur



Le livre où la poule meurt à la fin

Par Marie-Ève Vachon-Savary, maman de Saralys, d'Éloi et de Léon Morel-Vachon, bâtiesse des Chutes

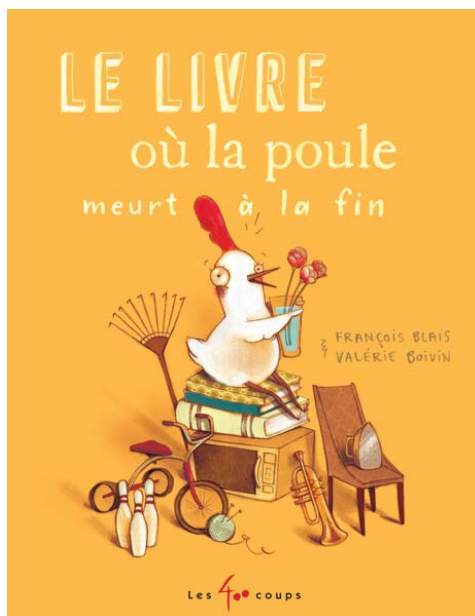
Albums jeunesse: mes découvertes

Je suis une maman passionnée par la littérature jeunesse depuis la naissance de ma grande (plus de 10 ans déjà !). Qui plus est, j'enseigne à l'Université Laval à de futurs enseignants au primaire et au secondaire, et j'utilise avec eux la littérature jeunesse pour stimuler les discussions et les échanges. C'est dire la place que les livres ont dans ma vie !

Pour le journal de cette année, j'ai eu le goût de poursuivre ma petite chronique littéraire pour vous parler d'albums coup de cœur à mes yeux. Si je les ai sélectionnés, c'est en raison de la qualité du texte et des images, et de la possibilité de réfléchir sur l'histoire avec votre enfant.

Je vous suggère d'abord un résumé de l'histoire, suivi de quelques questions qui peuvent être posées à vos enfants lors de la lecture du livre. Ces questions permettent de développer leurs compétences en compréhension de lecture ; elles visent surtout les liens logiques entre les éléments de l'histoire, tout en amenant l'enfant à réfléchir au(x) thème(s) abordé(s) par le texte. Évidemment, selon l'âge de votre enfant, je vous invite à modifier celles-ci.

Bonne lecture !



Album sélectionné :

Le livre où la poule meurt à la fin, texte de François Blais, illustrations de Valérie Boivin, Les 400 coups, 2017.

Résumé de l'histoire :

Le livre où la poule meurt à la fin raconte l'histoire de Catherine, poule dépensière et acheteuse compulsive. Absolument incontrôlable, elle achète tout ce qu'elle peut trouver, que ce soit utile ou non, l'important étant de posséder un maximum de biens et de profiter de toutes les « occasions » d'achat possibles. Le responsable du poulailler, le coq Jean-Claude, tente tant bien que mal de la convaincre de ralentir la cadence, rien n'y fait, elle découvre les joies de l'achat à crédit pour satisfaire sa soif de consommation. La fin de l'histoire, totalement inattendue, ne laisse personne indifférent.

Questions à poser durant ou après la lecture :

À partir de la page couverture, il peut être intéressant de demander aux enfants d'élaborer des hypothèses à propos de l'histoire (le titre ouvrant sur une multitude de possibilités !).

P. 4 : Pourquoi Catherine ne peut-elle pas se retenir d'acheter les objets qui lui plaisent ? Qu'arriverait-il si elle ne les achetait pas ?

P. 8 : Pourquoi le coq Jean-Claude est-il fâché ?

P. 16 : Qu'est-ce que ça signifie « avoir de l'honneur » ?

P. 28 : Quel est le regret de Catherine, à ton avis ?

Commentaires généraux :

Cet album absolument savoureux séduit par son côté fortement engagé. Dans un style humoristique (frôlant l'humour noir lors de la finale), l'auteur François Blais propose une réflexion essentielle sur notre rapport à l'argent et sur les travers de la société de consommation. Il nous offre une excellente porte d'entrée pour discuter avec les enfants de la différence entre besoins et désirs, et de la notion de surconsommation (voire, éventuellement, de la notion d'endettement, avec les plus vieux).

Un commentaire s.v.p. !

Par Marie-France Caron, enseignante de 3^e cycle, bâtisse des Chutes

Billet de l'enseignant

Pour ce premier billet de l'enseignant, j'avais le goût de revenir sur une « tâche parent » très importante dans notre école : le fameux commentaire dans le plan de travail de votre enfant. Nous nous faisons un devoir de vous rappeler à chaque début d'année combien cet acte est important pour nous. L'est-il pour vous ?

J'ai été surprise de lire le clin d'œil d'une collègue du premier cycle en octobre : « Merci de prendre le temps d'écrire un commentaire à votre enfant dans son bilan de semaine. » Je croyais que ce genre de rappel n'était nécessaire qu'au troisième cycle, après avoir commenté pendant des années le plan de travail... Mon hypothèse change. Et si nous n'avions pas assez expliqué l'importance de ce geste, hebdomadaire pour certaines classes et bimensuel pour d'autres ?

Notre pédagogie prône la cohérence des valeurs éducatives entre les différents milieux de vie de l'enfant. Nous croyons que cette cohérence permet à l'enfant de se développer à son plein potentiel, de faire les transferts nécessaires au développement de son autonomie. Le dialogue école-maison est donc nécessaire... souvent !

Pour nous, il est important que les enfants prennent un temps d'arrêt à la fin de la semaine pour faire le point sur ce qui a été vécu, tant au niveau scolaire qu'au niveau des attitudes de travail et du vivre-ensemble. Ce temps d'arrêt permet à l'enfant de prendre conscience du chemin parcouru, de réorienter ses défis, de mieux se connaître. Il a besoin d'être accompagné pour y parvenir. D'être accompagné par ses enseignants et ses parents. L'idéal serait une ren-

contre individuelle : ce n'est pas réaliste. La communication écrite devient donc l'outil par excellence ! L'enfant commente, l'enseignant commente, le parent commente. Voilà notre triangle pédagogique, qui explique d'ailleurs votre présence dans notre école. C'est ce que vous avez choisi pour votre famille.

La simple signature du bilan nous démontre que vous avez vu les commentaires. Mais nous ne savons pas ce que vous en pensez. Vous êtes d'accord ? C'est pareil à la maison ? Vous êtes

surpris ? Vous avez autre chose à signaler concernant votre enfant ? Nous savons que derrière votre signature, il y a fort probablement une discussion avec votre enfant, un mot d'encouragement. À défaut d'être présent lorsque c'est dit, nous souhaitons simplement vous lire pour ensuite renchérir en classe, utiliser les mêmes mots, taper sur le même clou, faire réellement équipe !

Alors, chers parents, dans les prochains bilans de votre enfant, un commentaire s.v.p. !



Comment faire une BD ?

Par Saralys Morel-Vachon, classe de Marie-France Caron, bâtisse des Chutes

Coin BD

Salut à tout le monde qui est en train de lire cet article !



Aujourd'hui, je vais vous initier à l'art qu'est la bande-dessinée (le 9^e art !).

L'hiver dernier j'ai suivi des cours de bande-dessinée et nous avons appris les techniques de base et les étapes nécessaires à la production de BD. Voici donc les étapes telles qu'on me les a enseignées :

1. Le plan consiste tout simplement à inventer l'histoire.
2. Le brouillon, lui, sert à visualiser la manière dont nous allons placer notre histoire dans nos cases et à corriger nos fautes (bulles ou phylactères).
3. Le propre, c'est seulement de faire nos dessins... au propre !
4. L'encrage est l'étape du **noir**. On doit tracer toutes les lignes en noir



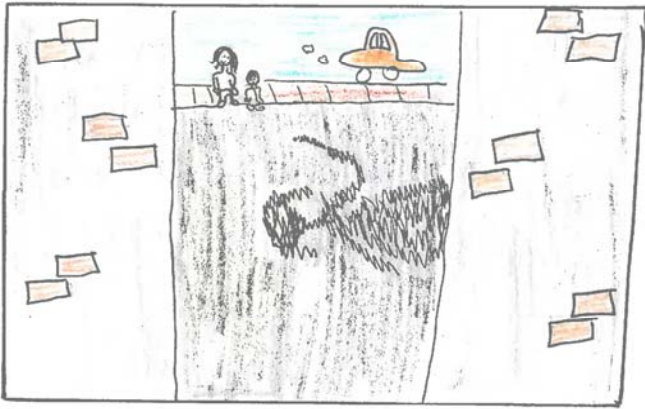
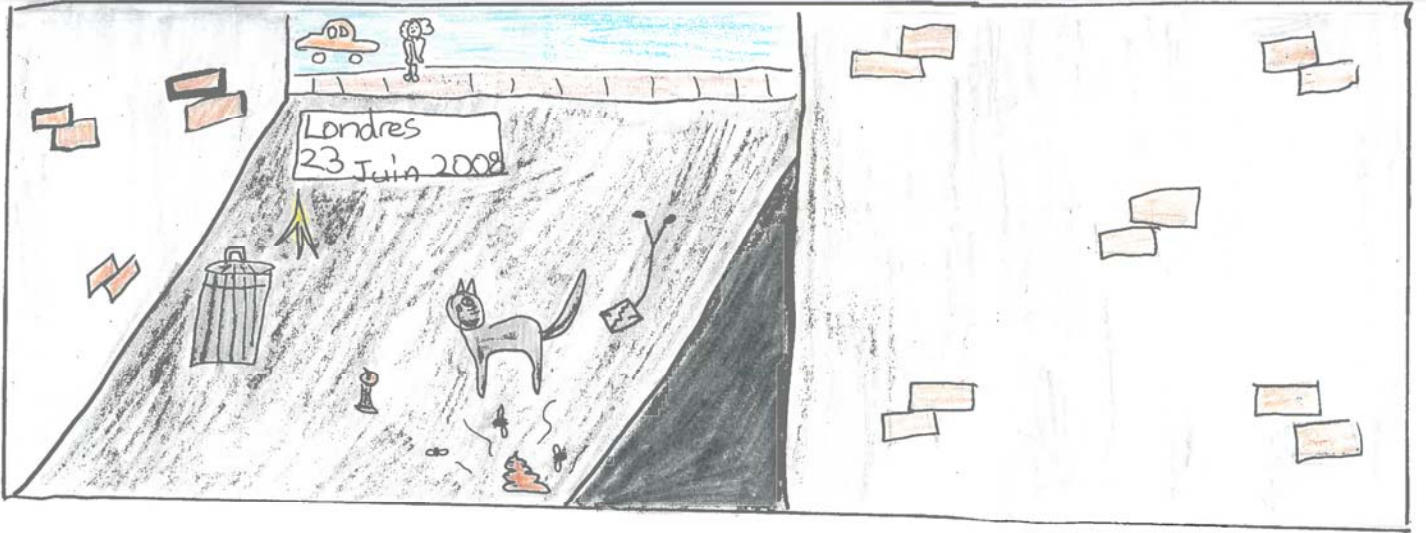
Over Under Seas

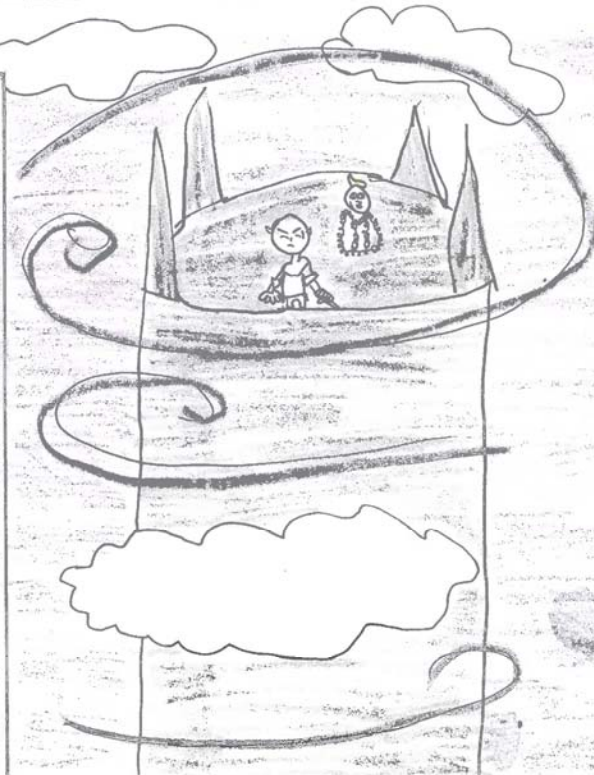
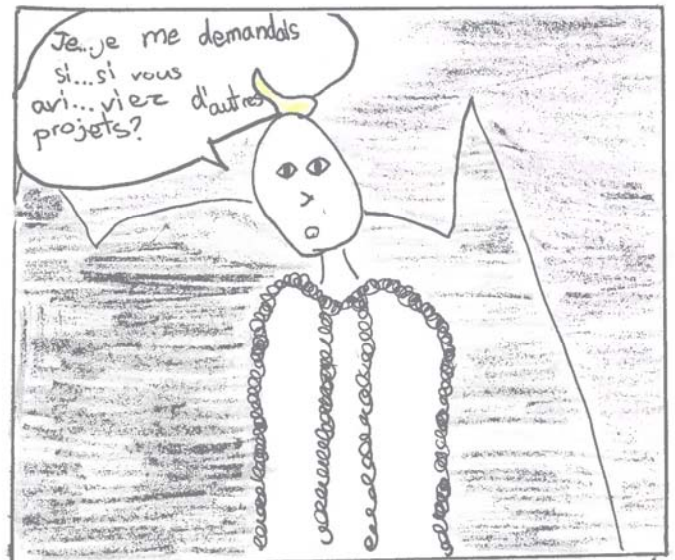
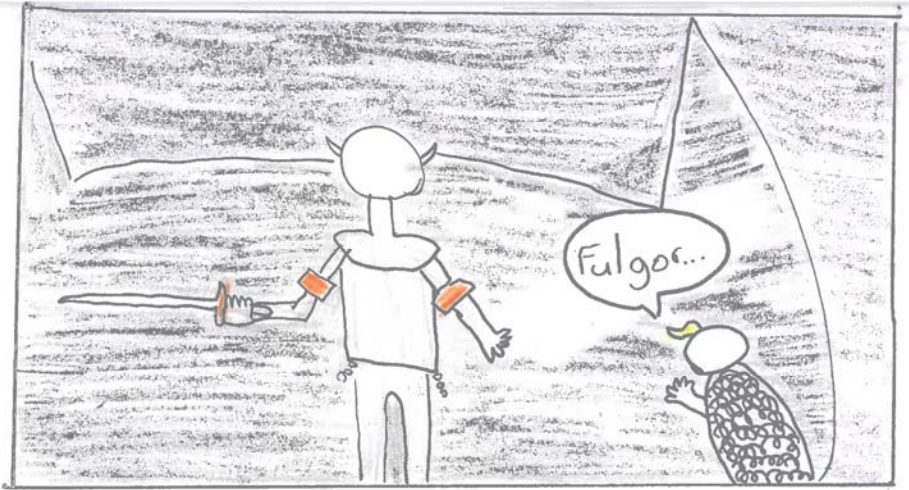
Écrit et illustré par:
Saralys Morel-Vachon

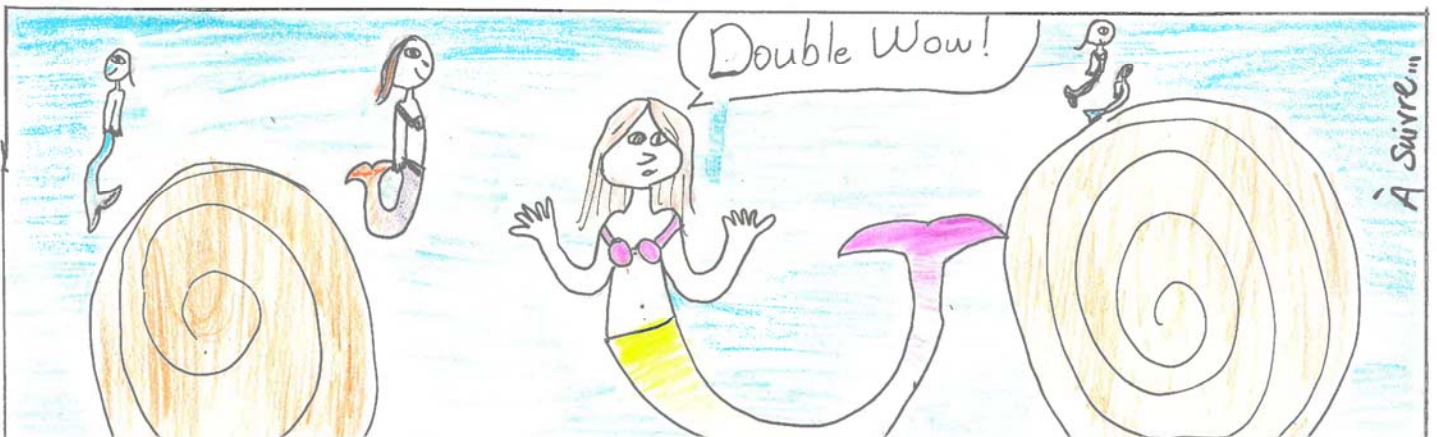
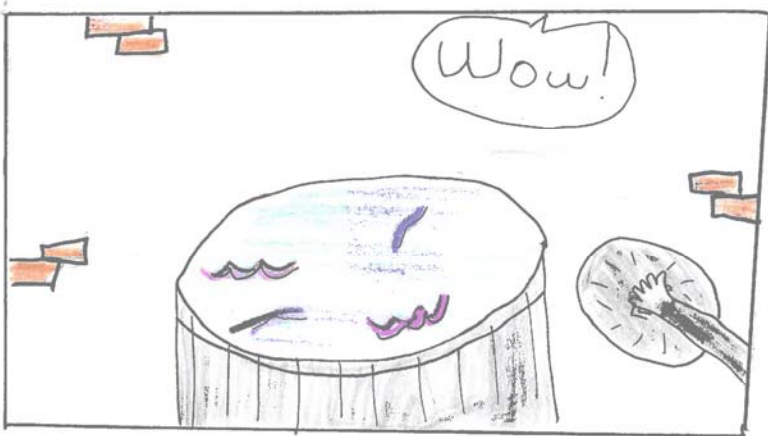
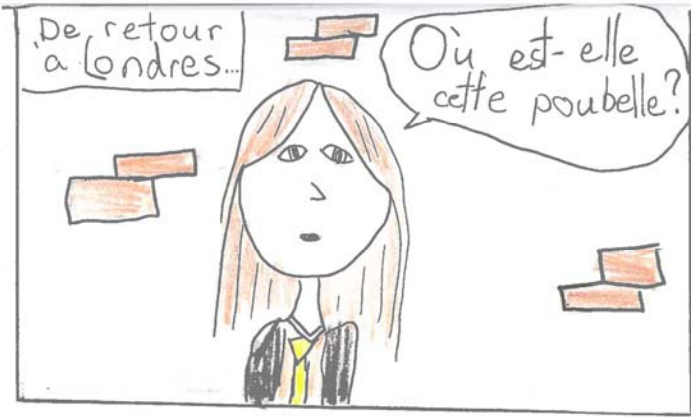
Ce n'est que le début de l'histoire
Tome 1



Que la magie opère





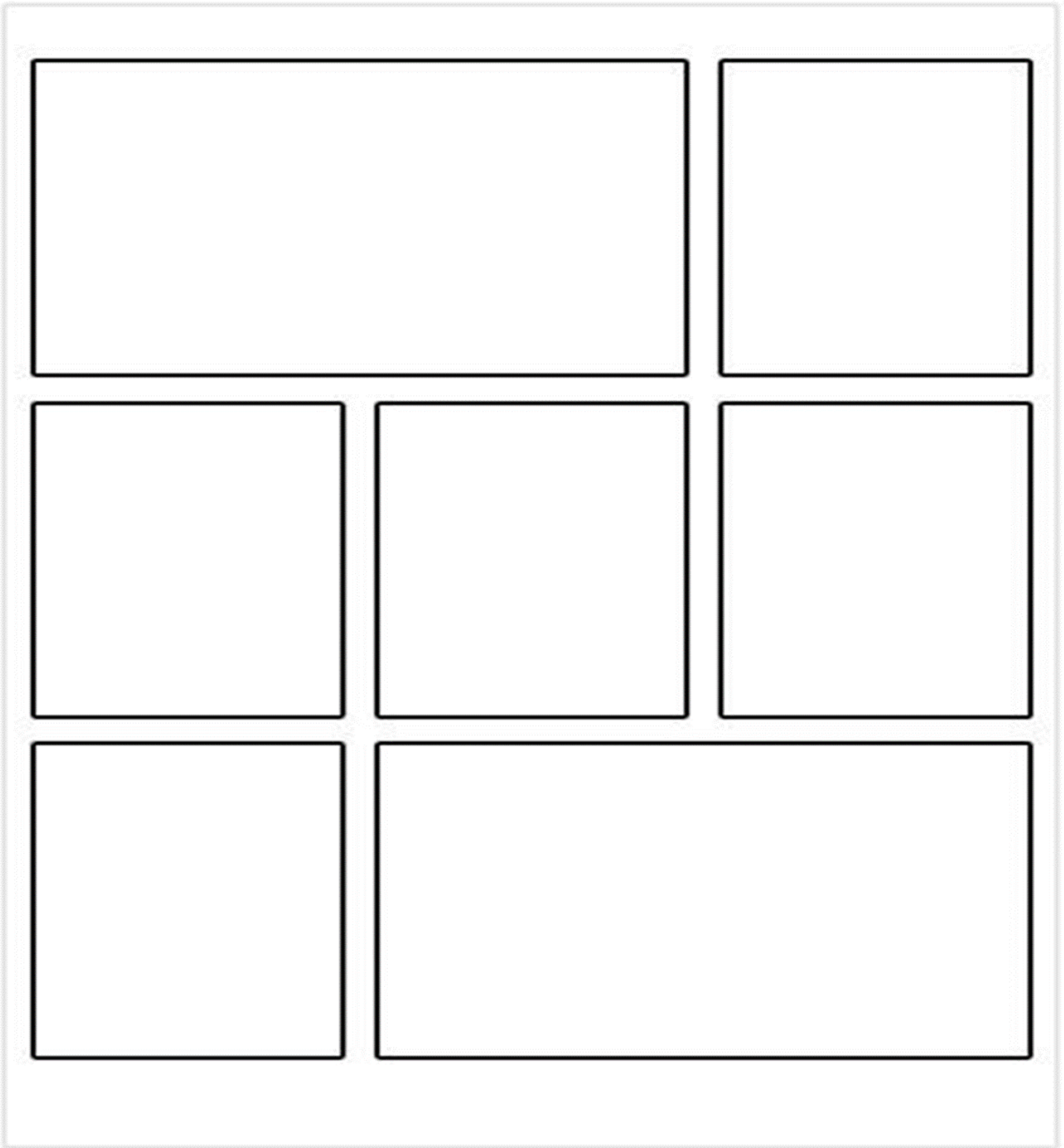


Un livre pour
les fans de BD

fantastique
d'aventure !!!



Je vous ai préparé un petit « gabarit » de BD. Créez et amusez-vous !



La neuroplasticité du cerveau ou comment le cerveau s'adapte à la réalité

Par Audrey Lavoie, orthopédagogue, bâtissee des Chutes
*Déjà paru dans *L'Info Frénétique* de décembre 2014, Volume 2, Numéro 1



Les choses étaient différentes dans notre temps ! C'est parfois une simple impression, mais dans le cas des fragilités ou des troubles attentionnels (TDA), c'est désormais un fait : il y a davantage d'enfants atteints d'une problématique de cet ordre actuellement.

La revue Québec Science, dans son édition d'août-septembre 2010, nous dévoile les résultats d'une recherche qui établit le lien entre l'écoute de la télévision avant trois ans et l'incidence sur les problèmes d'attention. L'étude a été menée par le docteur états-unien Dimitri Christakis, directeur du Centre de recherche sur la santé et le développement des enfants à Seattle.

En pages 15-16, on peut lire : « Bombardé d'images dès le berceau, le cerveau d'un enfant d'aujourd'hui est assurément différent de celui de ses parents au même âge. » « Contrairement à ce qu'on a cru longtemps, le cerveau ne fonctionne pas comme un ordinateur doté de circuits aux fonctions prédéterminées. Au contraire, il se reconfigure sans cesse. Ses connexions neuronales se renforcent ou disparaissent au gré de nos activités et de nos apprentissages. Une faculté nommée "neuroplasticité". » C'est le psychiatre Kandel (prix Nobel en 1998) qui a démontré cette plasticité, entre autres par l'étude de cerveaux de musiciens. « Leur cerveau "musical" s'est



développé à la suite de leurs répétitions avec leurs instruments et non à cause de gènes précis. » (Yves Dalpé, Le Soleil, 2 juin 2013, p. 22).

Là où la situation devient inquiétante, c'est lorsqu'on comprend l'effet des images que regardent nos enfants sur leur attention. « La télévision a beau exister depuis les années 1950, [...] le rythme des images et des effets sonores s'est accéléré de façon exponentielle. » (p.16)*

« Les enchaînements de flashes et de gros plans, agrémentés d'une hausse brusque du volume sonore, déclenchent ce que les spécialistes appellent une « réponse d'orientation » : une réaction physiologique causée par un changement soudain dans l'environnement immédiat, très utile pour identifier un danger. Pendant quelques secondes, l'événement capte entièrement notre attention ; nos pupilles se dilatent, le temps que nous puissions en identifier la cause et y réagir adéquatement. C'est cette réponse d'orientation qui nous empêche de détacher notre regard des écrans, même lorsque le contenu n'est pas si passionnant. Le problème, c'est que la télévision et les vidéos sur internet engendrent cette réaction à répétition, à une cadence qui n'a rien à voir avec ce qui se passe dans la vie de tous les jours. » (p.16)

« Le système attentionnel de l'être humain peut être sollicité de deux façons rappelle [Dimitri Christakis] : de l'extérieur, par un stimulus comme un bruit ou une couleur vive qui engendre une réponse d'orientation ; ou de l'intérieur, en faisant un effort volontaire pour porter son attention sur un élément particulier. » (pp.16-17) Le cerveau de l'enfant exposé à plusieurs heures d'écran aurait donc besoin de stimulations rapides et extérieures à lui-même pour rester concentré.

On comprend que le type d'attention exigé pour l'apprentissage, qu'il soit scolaire, sportif, artistique ou culturel, nécessite une attention venant de l'intérieur et qui demande de l'effort, ce que les cerveaux surstimulés ne réussissent plus très bien à faire.

Le docteur Christakis a mené une enquête pour mieux comprendre l'augmentation importante, au cours des vingt dernières années, du nombre d'enfants présentant des problématiques attentionnelles. « Le déficit d'attention a une composante génétique, mais il est impossible que les gènes se soient modifiés si rapidement. Il y a donc quelque chose dans l'environnement qui contribue à ce problème. » (p.17) Son enquête portait sur 2600 enfants. « Il a découvert une association entre le nombre d'heures de télévision regardé avant l'âge de trois ans et l'apparition de problématique d'attention plus tard dans l'enfance. Le chercheur a calculé que, pour chaque heure passée quotidiennement devant la télévision en bas âge, le risque de souffrir de problèmes de concentration à 7 ans augmente de 10%. Les enfants touchés n'avaient pas nécessairement reçu de diagnostic formel de déficit d'attention, mais ils éprouvaient des difficultés à se concentrer et manifestaient de l'impulsivité. » (p.17)



« Pour un bébé, même pas besoin de regarder l'écran activement : un téléviseur allumé dans la pièce où il se trouve suffit à le perturber.

Le pouvoir d'attraction de l'écran est si fort que le bébé y jette un œil, même s'il n'est pas encore capable de comprendre ce qui s'y passe. » (p.18)

Ce constat d'augmentation des problématiques d'attention peut être aggravé par la suite alors que des enfants du primaire et du secondaire passent

leur temps libre devant des écrans.

Une étude québécoise a été menée par Linda Pagani de l'Université de Montréal. En 2010, cette étude en arrive à des conclusions similaires. On y ajoute avoir observé des difficultés en mathématiques chez plusieurs mordus des écrans.

Nous vous invitons à visionner un reportage de la télévision française où l'on peut entendre Sébastien Bohler, neurobiologiste, parler de l'importance de la répétition dans la mémorisation et de l'attention soutenue, capacité attentionnelle essentielle à l'apprentissage. Voici le lien : <http://youtu.be/gBsiVUZwZ4w>

La règle 3-6-9-12

« Le spécialiste Serge Tisseron [pédopsychiatre français] propose des repères simples pour guider les parents.

Pas d'écran avant 3 ans.

Pas de console de jeux vidéo avant 6 ans.

À partir de 9 ans, l'enfant peut commencer à surfer sur le Web s'il est accompagné. Avant cet âge, la Toile brouille les repères entre sphères intime et publique.

À 12 ans, l'enfant peut naviguer seul. Il est essentiel de continuer à naviguer avec lui de temps en temps pour discuter de ce qu'il voit. » (p.18)

On peut en conclure que la recherche d'équilibre dans la vie de nos enfants constitue un beau défi pour tous les parents que nous sommes. Et cela, peu importe la société dans laquelle nous vivons et peu importe l'époque.

* Les références se rapportent à la revue Québec Science, août-septembre 2010.

Équipe du journal – Année scolaire 2017-2018

Cinthia Ricard-Côté
Philippe Bouchard
Sébastien Boiteux
Simon Noël
Marie-Ève Vachon-Savary
Anne-Hélène Chevrette
Véronique Saint-Onge
Andrei Niciu
Léonie Jean
Rachel Garon
Nadine Brillant

Mise en page :

Vincent Moreau

Coordination :

Sarha Lambert

Prochaines dates de tombée:

2 mars et 25 mai 2018